

pe et courbature, ses os criaient, tout son sang s'était porté vers ses tempes, tout à coup un étournement prodigieux, mais d'un son creux et guttural, fit bondir le curé de Z*** sur la chaise où il commençait à s'endormir; le bruit semblait rouler sur le plancher, comme roulé sur la terre le grondement de la foudre quand le tonnerre est tombé. Le curé n'était pas brave; il eut peur d'abord, puis il s'enhardit au point de chercher la source de ce bruit sourd et mystérieux; il se mit donc à quatre pattes, regarda sous le lit, et se trouva nez à nez avec son collègue qui était également à quatre pattes.

Tous deux devaient être fort en peine pour se faire réciproquement les politesses qu'on se fait d'ordinaire en s'abordant! Le curé de Z*** comprit enfin qu'il faut laisser à chacun sa douce liberté, et le curé A*** fut débarrassé de son collègue.

Oui, une visite importune est ennuyeuse, gênante, irritante, mais combien l'est davantage une demande indiscreète, et que de gens se font métier de parler justement de ce qui est désagréable à leur prochain. Il y en a qui le font brutalement, sans poids ni mesures, d'autres qui le font habilement et qui enveloppent leur venin de tout ce que la charité chrétienne et le savoir-vivre peuvent imaginer de plus subtil et de plus gracieux. Ils ont l'air de faire une caresse, et ils donnent un coup de poing.

L'autre jour, pendant le carnaval, je voyais une femme charmante, à laquelle on ne peut assigner d'âge, mais qui tient un des premiers rangs parmi notre aristocratie québécoise. Cette femme trônait au milieu d'un salon, une autre femme s'avance et lui dit:

— Vous ne me connaissez pas, madame, nous allions au bal ensemble en 1839!

Oh! langue maudite! date fatale!

L'année dernière j'étais en promenade dans une campagne du bas du fleuve; j'allais à un concert donné par des amateurs qui passaient pour artistes. Le hasard me plaça près d'une femme tombée à côté de moi par un jeu du destin, et aussi peu habituée à pareille assemblée qu'à pareille musique. Ma voisine était jeune encore, pourtant elle n'avait plus ses dix-huit ans; elle était fort courtisée et ne paraissait pas indifférente à l'encens qui lui était prodigué.

Un petit magistrat du lieu s'avance et lui dit en la saluant:

— Madame, autrefois j'étais un de vos danseurs, je vous ai connue bien jeune, il y a bien longtemps!....

— Il y a si longtemps, monsieur, interrompit en riant l'ancienne danseuse du petit magistrat, que je n'en ai gardé aucun souvenir!

Celle-là ne se fâcha pas; elle avait de l'esprit, et qui plus est, l'esprit bien fait.

Toujours est-il, — vous en conviendrez, lectrices — peu réjouissant pour une femme d'être ainsi poursuivie par des annuaires vivants dont la mémoire lutterait avec les registres de l'état civil.

Ces fléaux de la conversation ont toujours soin de parler de ce qui afflige ou irrite; ils racontent un mariage, les détails de la corbeille devant des filles mères, pauvres fleurs qui n'ont pas trouvé de mari sur leur route solitaire; ils disent à une mère qui a pour fils un ignorant et un paresseux, ce qu'on appelle en d'autres termes un *fruit sec*, les succès et la gloire naissante de tel condisciple. Ce sont des gens qui, moralement, marchent à toute minute sur le pied de leur prochain, — espèce malfaisante et dangereuse.

Il y a bien d'autres misères encore, mais je m'arrête; j'aurais peur, si je gémissais plus longtemps aujourd'hui, de paraître moi-même aux lecteurs des *Beaux-Arts!* un de ces inconvenients dont on a hâte de se débarrasser. Une autre fois, je reprendrai — si vous le permettez bien, mon cher directeur, — cette causerie qui est un plaisir pour moi.

NEMO.

TYPOGRAPHIE DE G. SMITH & LEPROHON

AU SAULT-AU-RÉCOLLET.

Le nouvel établissement que nous venons de former, au Sault-au-Récollet, est le seul qui soit établi hors la ville. Par là même, nous nous trouvons dans une position exceptionnelle pour offrir des avantages à toute personne qui voudra bien s'adresser à notre maison.

Notre matériel est varié et présente un choix complet de types nouveaux pour ouvrages de luxe en différents genres.

Nous nous attacherons à satisfaire au goût du public et à produire des impressions élégantes à des prix relativement fort modérés.

Nous exécuterons tous les travaux, tels que *Livres, Pamphlets, Circulaires, Etiquettes, Notes*, etc., etc. dans le meilleur goût, en noir ou en couleur.

Nous avons aussi fait l'acquisition d'une magnifique fonte de musique, la plus belle qui soit en Canada; cette partie de la typographie engagera, nous l'espérons, les marchands-éditeurs à s'adresser à notre maison pour tout ce qui concerne les impressions en *Musique, Catalogues, Couvertures, Etiquettes, Circulaires*, etc.

Enfin, nous voulons obtenir la confiance et les encouragements du public par notre libéralité dans les transactions et aussi par notre activité et notre exactitude dans l'expédition des affaires.

ERRATA.

Nous rectifions ici le sens de l'alinéa placé page 40, première colonne, 6^e ligne. — *Lisez* :

La modération chez l'écrivain est la vertu distinctive du journalisme. Cette vertu ne s'acquiert que par l'expérience et que par l'âge: par l'expérience, car tout écrivain qui aurait occupé la même position que ceux qu'il attaque dans leurs actions, serait évidemment tombé dans les mêmes erreurs ou dans d'autres d'une manière peut-être plus dangereuse pour la société. Par l'âge, parce que nos rédacteurs de journaux sont généralement plus jeunes que ceux auxquels ils lancent chaque jour leurs diatribes. L'écrivain qui connaît à fond tous les rouages administratifs ne s'attaque point aux personnages, mais seulement à leur politique parce qu'il lui est donné de discuter avec connaissance de causes les erreurs que peuvent commettre ces personnages.